JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr 3 —
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

La Parole de Dieu est le sûr fondement de la foi.

La Bible est le livre le plus merveilleux.

Le fondement de l'Eglise chrétienne.

SOMMAIRE. — *Beaucoup de personnes ont perdu la foi en la Bible ; elles ne la considèrent plus comme la Parole de Dieu. — Les causes de cette grande déchéance. — La lumière actuelle fait contraste avec les ténèbres du passé. — Il y a une grande différence entre la foi et la crédulité. — Pourquoi on n'a plus confiance en la Bible. — Les preuves de l'inspiraiton des Ecritures. — Les preuves que l'homme n'en est pas l'auteur. — La Bible forme une ferme base pour une assurance complète.*

TEXTE. — Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — 2 Tim. 2 : 15.

Nous reconnaissons avec une profonde tristesse que peu d'enfants de Dieu possèdent la complète assurance que procure la foi mentionnée dans les Ecritures. En effet la plus grande partie des chrétiens de nom ont perdu la foi et aussi le fondement de la foi. Depuis nombre d'années, les principaux établissements d'instruction supérieure détruisent toute foi en enlevant la confiance dans l'autorité de la Bible. Ils n'attaquent pas la foi elle-même, car ils admettent bien que la foi a sa place, qu'elle est une grande qualité du caractère et que les Ecritures recommandent aux enfants de Dieu d'avoir la foi, mais ils détruisent la confiance qu'on doit avoir en la Bible comme Parole de Dieu. Cette confianec est la base de la véritable foi.

Si nous perdons cette confiance, que nous reste-t-il qui puisse nous servir de base pour la foi ? Il ne nous reste rien en effet que ce qu'enseigne la critique religieuse et l'évolution ; alors, si nous réfléchissons un peu, nous finirons par admettre que la Bible n'est qu'une collection de morceaux choisis tirés de la littérature juive ancienne, écrite par des hommes qui, en réalité, étaient moins capables que nous.

Les personnes qui rejettent la Bible, prétendant qu'elle n'est pas la Parole de Dieu, ne possèdent pas d'autre base pour leur foi (s'ils ont une foi quelconque) que les hypothèses formulées par certains individus ou par eux-mêmes. Nous savons que tous les hommes ont un jugement plus ou moins faussé ; si donc les hommes étaient appelés à dépeindre Dieu selon leurs propres conceptions, ils le dépeindraient tous d'une manière différente ; nous aurions ainsi de Dieu autant de conceptions différentes que d'individus pour les formuler.

Prenons pour exemple les nombreuses confessions de foi élaborées pendant l'âge des ténèbres ; chacune, nous dépeint un Dieu différent de celui des autres confessions. Les plus nobles cœurs, vivant en ces temps-là, furent trompés et conduits à adorer un Dieu dont le caractère avait été affreusement défiguré. Si, d'une part, les nations païennes fabriquent leurs dieux avec du bois, de la pierre, de l'argile ou du métal, les nations chrétiennes, elles, nous parlent d'un Dieu cruel, bien que celui-là ne soit pas fabriqué avec de l'argile ou d'autres matières. Nous ne blâmons pas nos ancêtres, mais bien Satan, l'instigateur des fausses doctrines nous montrant le Tout-Puissant entièrement différent de ce qu'Il est en réalité. L'apôtre Paul dit : « Le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence (des incrédules) afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ. »

La cause de l'égarement spirituel.

Les yeux de beaucoup de chrétiens ne sont pas vraiment ouverts pour la même raison, indiquée par Paul déjà aux membres de l'église de Corinthe : le dieu de ce monde a lié fortement ceux qui ne croient pas, à tel point qu'il leur est difficile d'ouvrir les yeux de leur intelligence. Paul dit aussi que, à la fin de cet âge, « quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons ». Nous sommes en effet, arrivés au temps où beaucoup de gens, des gens intelligents, des ministres de l'Evangile, des professeurs de théologie, etc., se sont détournés de la foi ou s'en détournent actuellement ; ils confessent eux-mêmes avoir perdu le fondement de leur foi.

Nous ne pensons pas du tout que ces gens qui ont abandonné la foi sont des méchants ; au contraire, ils ont de bonnes intentions ; nombre d'entre eux sont de bonnes gens, mais ils ont été conduits dans l'erreur. A la lumière de la nouvelle dispensation, les erreurs du passé paraîtront et seront expliquées. En effet, la différence est si grande entre la lumière de l'Evangile et les ténèbres des doctrines religieuses que les gens, lorsqu'ils commencent à comprendre, sont tellement étonnés qu'ils ne savent que penser.

Il est très difficile de faire comprendre quelque chose aux gens qui ont perdu confiance en la Bible, qui ne croient plus qu'elle est la Parole de Dieu, car ils ne la connaissent pas. Certaines personnes tiennent encore aveuglément à la Bible, espérant ainsi contre toute espérance, qu'elles ne perdront pas la foi ; elles n'osent plus lire la Bible ni la méditer, de peur de perdre le peu de foi qui leur reste encore ; si au moins ces gens pouvaient comprendre qu'ils n'ont jamais eu une foi véritable.

Foi et crédulité.

Il y a une grande différence entre la foi véritable et la crédulité qu'on considère quelquefois, bien à tort, comme une foi sincère. La foi, telle que nous l'enseignent les Ecritures, consiste en une croyance ferme aux promesses faites par Dieu seul. Nos ancêtres eurent une trop grande confiance dans les hommes ; ils croyaient toutes les doctrines de l'âge des ténèbres ; plus ces doctrines étaient absurdes, plus ils pensaient avoir de foi en les acceptant. Ils auraient dû se demander comment Dieu avait enseigné ces choses, car l'on ne doit avoir confiance que dans les promesses de Dieu contenues dans sa Parole.

Nous nous sommes bien trompés au sujet de la foi et de ce qu'elle est en réalité. La foi doit être édifiée sur un fondement, sur une chose qu'il est possible de définir nettement. Croire que la Bible est la Parole de Dieu, simplement parce que nos parents le croyaient, ce n'est pas avoir de la foi ; les païens en font de même ; ils croient ce que leurs parents croyaient sans examiner les choses. Pour posséder une véritable foi dans ce que la Bible nous dit, nous devons avoir des preuves que c'est la Parole de Dieu et, pour avoir ces preuves, nous devons la comprendre

La plupart des gens sont dans une telle confusion qu'ils ne savent pas ce qu'il faut croire. Actuellement, la critique religieuse détruit le fondement de la foi, beaucoup de personnes intelligentes craignent de penser aux saintes Ecritures, mais les étudiants de la Bible considèrent la Parole de Dieu comme le livre le plus merveilleux qu'il existe. Les plans élaborés par Dieu, relativement au salut des humains, ne furent jamais si bien compris qu'aujourd'hui, malgré la confusion des nombreuses confessions religieuses, et celle des grandes institutions telles que les collèges, les universités, etc., malgré l'agitation fiévreuse du monde en général.

Preuves que la Bible est inspirée.

La critique religieuse prétend que ce n'est pas Moïse qui a écrit le Pentateuque ni Esaïe la plus grande partie du livre qui porte son nom. La critique religieuse essaye de trouver en dehors de la Bible des preuves pour démontrer ce qu'elle avance. Ces prétendues preuves ne sont souvent que de simples hypothèses ; il y a, c'est vrai, des hommes instruits parmi les critiques religieux, mais ils prétendent trouver des preuves convaincantes dans des choses peu importantes ; Ils prétendent que Jésus et Paul se trompèrent lorsqu'ils citèrent des paroles du prophète Esaïe ; ils prétendent aussi que Daniel n'écrivit pas le livre qui porte son nom, ou que, s'il l'écrivit vraiment, ses prophéties eurent leur accomplissement avant l'ère chrétienne, malgré les affirmations contraires de Jésus.

Tous les chrétiens qui savent penser, trouvent, dans la Bible elle-même, les preuves que ce livre est bien la Parole de Dieu ; ces preuves-là sont évidentes. Les prophéties de l'ancien Testament, les enseignements de Jésus et des apôtres s'enchaînent et dépendent les uns des autres ; aucun être humain n'aurait pu concevoir des plans aussi grandioses que ceux que la Bible contient. De la Genèse à l'Apocalypse, toutes les parties de la Bible s'accordent parfaitement, se relient entre elles, si bien que le Livre saint forme un plan des âges grandiose, harmonieux. Nous trouvons une autre

preuve convaincante de l'inspiration des Ecritures dans l'état de choses actuel qui fut annoncé par les prophètes il y a des milliers d'années.

La Bible n'est pas le fruit de l'imagination des hommes.

Considérons quelques objections soulevées par les incrédules contre l'authenticité des Ecritures ; certains d'entre eux prétendent que ce sont des prêtres ou certains individus malintentionnés qui écrivirent les livres sacrés, mais leurs preuves à cet égards n'ont aucune valeur. Si les catholiques avaient écrit la Bible, elle contiendrait certainement plusieurs indications différentes de celles qu'on y trouve ; ils auraient par exemple parlé de la messe, du purgatoire, de l'enfer et des tourments éternels, mais la Bible ne parle pas de ces choses ; ils auraient parlé du chapelet, des images devant lesquelles il faut se prosterner ; ils auraient parlé de l'immaculée conception de la vierge Marie, ils auraient dit que St-Pierre fut le premier pape, etc.

D'autre part, si les protestants avaient écrit la Bible, les uns auraient aussi parlé longuement de l'enfer, des enfants élus et non-élus, d'autres n'auraient pas mentionné l'élection de l'Eglise, ne sachant que faire de passages semblables ; ils auraient simplement recommandé à chacun d'affermir sa vocation et son élection ; d'autres encore auraient laissé de côté les textes parlant de la grâce libre, car ils ne s'accordent pas avec l'idée qu'ils se font de l'élection. Toutes ces confessions religieuses auraient parlé de la trinité, car elles prétendent que cette doctrine est le fondement de la foi, quoique la Bible n'en fasse pas même mention. Nous pouvons donc conclure que la Bible n'est l'œuvre d'aucune de ces confessions religieuses.

La Bible est très simple et s'explique par elle-même. Il ne faudrait pas s'imaginer que nous nous moquons des confessions religieuses ; nous savons que beaucoup de bonnes âmes qui en font partie, sont bien intentionnées, et nous aimons tous ceux qui aiment le Seigneur ; mais, nous croyons que le monde entier a subi de graves préjudices par les fausses conceptions qu'on a du caractère de Dieu, et qui proviennent de l'âge des ténèbres. Beaucoup de gens qui vivent aujourd'hui dans le péché, suivraient la voie de la justice, s'ils avaient une connaissance exacte de la personnalité de Dieu. Des hommes ont été entraînés dans la boisson, et sont tombés dans la débauche et le péché, parce qu'ils n'ont aucune idée du caractère véritable de Dieu. Si quelqu'un pouvait voir Dieu, il est certain qu'il l'aimerait ; la disposition des humains, est telle que les sentiments d'adoration sont naturels en eux.

Malgré les six mille ans écoulés depuis la chute, il existe encore dans l'esprit de chaque humain normal, des sentiments de révérence qui le poussent à adorer son Créateur. Selon le point de vue de Paul, exposé dans son épître aux Romains, les hommes furent créés parfaits, mais il vint un temps où ces derniers ne sentirent plus la nécessité de se soumettre à Dieu ; c'est alors que le Tout-Puissant les livra à leurs sens réprouvés, les laissa faire des choses indignes et s'enfoncer toujours plus bas dans la dégradation. Les « doctrines de démons » s'infiltrèrent dans l'esprit des humains et les tinrent dans l'ignorance, les ténèbres et la superstition. Le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incrédules, par diverses fausses doctrines, auxquelles le peuple de Dieu croyait aussi il n'y a que peu de temps encore.

Chaque chrétien avait autrefois deux conceptions du Tout-Puissant complètement opposées l'une à l'autre. D'une part, il se représentait Dieu comme une puissante énergie satanique s'acharnant à détruire presque toutes les créatures qu'elle avait fait naître dans le monde ; d'autre part, il voyait en Dieu un Etre bon, plein d'amour et de miséricorde ; le chrétien ne savait pas comment harmoniser ces deux conceptions qu'il avait de la personnalité de Dieu. Heureusement pour tout chrétien et pour nous-mêmes, la seconde conception l'emportait sur la première et nous nous approchions chaque jour de Dieu par la prière ; nous pensions qu'après tout Il était bon et nous faisions nos efforts pour oublier la première conception. Le monde entier a été sous l'influence de ces doctrines erronées, à un certain degré tout au moins.

Remercions Dieu maintenant de ce que le sentier du juste brille, de ce que la lumière augmentera jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection ; nous voyons déjà l'aurore de ce grand jour. Dans un temps très court, l'Eglise de Christ sera complète, ayant été rassemblée d'entre tous les peuples, toutes les nations, toutes les tribus et toutes les langues, d'entre toutes les confessions religieuses.

La plénitude de la foi.

Comment les enfants de Dieu peuvent-ils obtenir la plénitude de la foi ? Selon la Parole de Dieu, nous étions par nature des enfants de colère comme les autres, Christ souffrit la mort pour tous les humains, bientôt il donnera la vie humaine terrestre (il la rendra) à tous ceux qui désireront l'accepter. En attendant cette époque bénie, Dieu adresse un appel aux humains qui consentent à se séparer du monde pour former son peuple particulier, « zélé pour les bonnes œuvres » et pour accomplir toute chose conformément à la volonté de Dieu, un peuple prêt à donner sa vie pour obéir au Père céleste. Ces chrétiens-là, qui savent que les Ecritures enseignent toutes ces choses possèdent un bon fondement pour leur foi. Ils ont franchi le pas de la repentance et croient au salut obtenu par le Rédempteur, ils se sont consacrés à Dieu et possèdent, par la foi, toutes les grâces du caractère qui leur sont imputées et que le monde obtiendra véritablement au cours des mille ans du règne de Christ. Le Père céleste a accompli ses promesses faites aux consacrés, en donnant à ces derniers son saint esprit dans une certaine mesure.

Le saint esprit ne se manifeste pas actuellement de la même manière qu'il se manifestait aux membres de l'Eglise primitive. Autrefois, on avait des preuves visibles du don du saint esprit ; des miracles s'accomplissaient ; certaines personnes recevaient le don des langues, d'autres le don de guérir les malades, etc. Ces dons prouvaient à tous que ceux qui les avaient reçus étaient agréables à Dieu, que Dieu les considérait comme membres de l'Eglise et qu'Il les avait engendrés du saint esprit. Après l'établissement de l'Eglise, ces manifestations ne furent plus nécessaires. Dès lors, au cours de l'âge évangélique, jusqu'à nos jours, le saint esprit se manifesta par les fruits de la justice chez ceux qui le reçurent ; ces fruits sont : l'humilité, la douceur, la patience, l'amour fraternel, la charité. Lorsque les dons miraculeux de l'esprit ne furent plus accordés, les fruits et les grâces de l'esprit continuèrent à se manifester.

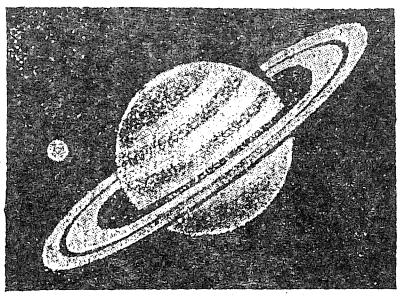
Nous exhortons les enfants de Dieu à considérer leur propre cœur et à se rendre compte s'ils croissent chaque jour en grâce et dans la connaissance, si leur caractère ressemble de plus en plus à celui de notre Seigneur Jésus. Notre Seigneur Jésus dit que l'on connaît tout arbre à son fruit. Portons-nous de bons fruits ? Jouissons-nous d'une communion toujours plus intime avec Dieu et avec notre Seigneur Jésus ? Avons-nous une sympathie de plus en plus grande et plus profonde pour les membres de la famille de la foi ? Avons-nous une compassion croissante pour le pauvre monde dans sa déchéance toujours plus visible ? Sommes-nous heureux de tous les efforts faits dans le but de sortir les humains de leur état de péché ? S'il en est ainsi, nous avons les preuves certaines que nous croyons au Dieu véritable, que nous sommes ses enfants, ses héritiers et les cohéritiers de Jésus-Christ notre Seigneur ; nous avons les preuves aussi que nous croyons à la Bible, au seul Livre qui contient la vérité.

Nous serons mis à l'épreuve, afin que l'on puisse reconnaître notre détermination de souffrir avec notre Seigneur Jésus. Il ne faut pas que nous ayons à souffrir pour avoir commis de mauvaises actions ; Pierre nous dit que si un chrétien souffre parce qu'il s'est ingéré dans les affaires d'autrui, il ne souffre pas pour Christ. La moitié peut-être des souffrances du monde et des membres de l'Eglise proviennent de ce qu'ils se sont mêlés de choses qui ne les concernaient pas. Les enfants de Dieu ne doivent pas souffrir comme malfaiteurs. Ils peuvent être considérés comme des malfaiteurs sans cependant l'être ; dans ce cas, ils ne souffrent pas pour avoir fait le mal, même s'ils sont considérés comme des malfaiteurs et blâmés comme tels. « Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte ». Jésus lui-même ne fut-il pas accusé d'être un malfaiteur, un blasphémateur, un homme qui fit du tort aux autres hommes ? Les apôtres ne furent-ils pas accusés de la même manière ? Ils furent tous persécutés pour la même raison. L'apôtre Pierre dit que si nous souffrons, il faut que ce soit pour avoir fait le bien, conformément au pacte d'alliance conclu avec Dieu, selon la Parole et la volonté de Dieu. Ceux qui souffrent comme chrétiens doivent s'en réjouir, car l'esprit de Dieu et la gloire de Dieu demeurent sur eux ; il leur est possible de jouir de la plénitude de la foi.

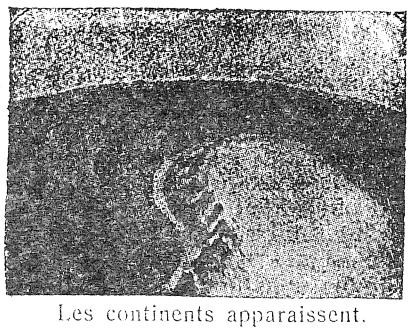
L'esprit du Seigneur, l'Eternel est sur moi.

L'occasion donnée à nos chers amis de collaborer à l'œuvre du Seigneur et à laquelle nous les avons encouragés, nous montre la grâce de Dieu répandue par le moyen du Journal pour Tous (Sermons). Après un mois d'expériences et de travail en collaboration avec nos souscripteurs aux abonnements de propagande du Journal pour Tous, soit des Sermons de propagande, nous pouvons dire, sans exagération, que l'essai a été concluant, que la méthode suivie a fait ses preuves et que le succès et la bénédiction sont complets. Nous sommes profondément reconnaissants envers notre Père céleste de nous avoir envoyé à l'école de Christ, dans laquelle nous pouvons apprendre la grande leçon, qui est la formation de notre caractère à l'image de celui du Fils de Dieu (Rom. 8 : 29). A côté de cette éducation des pensées et du langage, il y a encore un vaste champ d'activité qui est le travail dans la vigne du Seigneur, car si nous ne sommes pas zélés à rendre le témoignage qui doit être donné autour de nous, nous ne sommes pas des vrais disciples. St-Paul nous dit : « C'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche que l'on parvient au salut. » (Rom. 10 : 10). Le témoignage qui a pu être donné au moyen de distributions de journaux gratuits, du colportage, du Photo-Drame et des conférences est un témoignage béni ; ces instruments sont puissants, mais l'instrument que chaque disciple peut manier avec le plus d'aisance et le plus de bénédictions est sans contredit « Le Journal pour Tous ». Nous portons tout d'abord la Bonne Nouvelle sous la forme de ce journal distribué. C'est ensuite une belle confession des lèvres que d'engager ceux qui ont reçu les deux premiers Sermons à approfondir le grand message, puis de les encourager à persévérer dans la lecture et de s'abonner. Nous avons déjà obtenu un grand nombre de souscriptions aux Sermons de propagande. Beaucoup d'Etudiants de la Bible ont su apprécier cette opportunité, mais nous pensons que le plus grand nombre pourrait aussi prendre une part plus active à cet important travail dans la moisson. Nous sommes persuadés qu'en général ce travail de propagande et d'évangélisation a été fait avec prière et ordre car nombreux sont les nouveaux abonnés qui s'intéressent à la vérité et l'ont manifesté en achetant d'autres publications.

LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

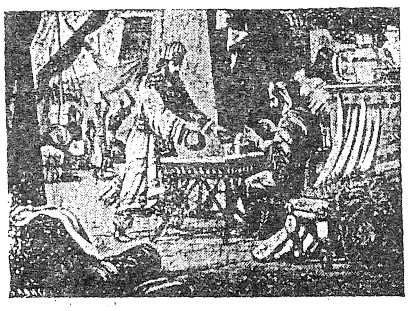


Saturne.



Les continents apparaissent.

La tentation d'Adam.



La perle du grand prix.

Le Photo-Drame de la Création

Cette œuvre est de plus en plus appréciée du public qui réfléchit. Bien qu'elle ait déjà été présentée un peu partout, elle semble maintenant pénétrer toujours davantage dans les cœurs de nombreuses personnes. Plusieurs de ces dernières ont avoué avoir mieux compris les dernières représentations que les premières fois les grands enseignements contenus dans cette œuvre et elles ont désiré la revoir et l'étudier plus à fond.

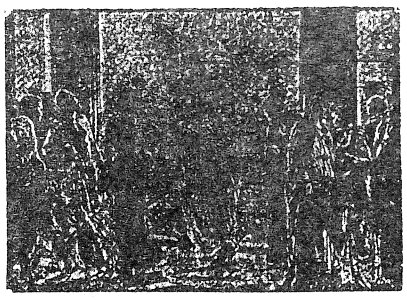
Nous avons la joie de faire part à nos amis et au public en général que les présentations du Photo-Drame continueront tout l'hiver dans la Suisse romande. Toutes les collaborations seront acceptées, quelle qu'en soit la forme ; soit en aidant financièrement l'œuvre, soit en procurant des locaux appropriés pour les présentations, soit en aidant directement l'œuvre qui acceptera avec joie toutes les collaborations faites dans l'esprit du Seigneur.

Les bénédictions que tous nos collaborateurs ont déjà retirées ne sont pas comparables à ce qu'ils ont donné sous une forme ou sous une autre. C'est l'œuvre éducatrice universelle par excellence ; elle a plus de valeur qu'une année d'école.

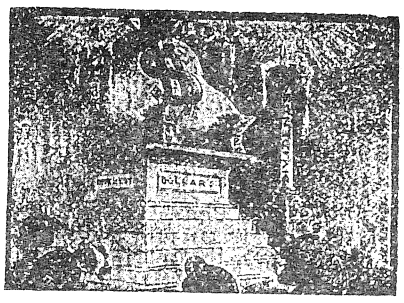
Notre association a entrepris cette œuvre dans l'espoir que d'autres âmes philanthropiques s'y intéresseront aussi et contribueront à la propager dans le monde entier.

Le Photo-Drame ne relève d'aucune dénomination religieuse, il est destiné à tous.

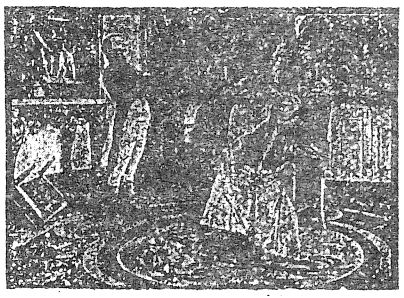
Cette œuvre élargit les cœurs, raffermit la foi en Dieu, fait aimer le Créateur, sa Parole et ses créatures.



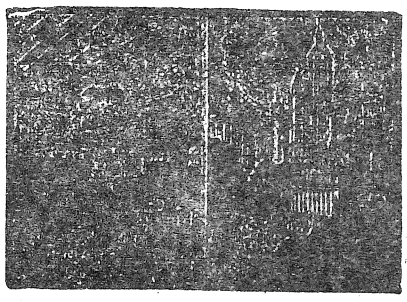
Ecce Homo ! — Voici l'homme !



Le veau d'or actuel.



Napoléon met fin au saint empire romain.



Les signes de la deuxième venue de Christ.

Nyon. Grande Salle de Gymnastique.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 12 Novembre	1re	partie
Lundi	le 13 »	2me	»
Mardi	le 14 »	3me	»
Mercredi	le 15 »	4me	»

Présentations du Photo-Drame de la Création.

Morges. Grande Salle du Casino.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 19 Novembre	1re	partie
Lundi	le 20 »	2me	»
Mardi	le 21 »	3me	»
Mercredi	le 22 »	4me	»

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL**, de Brookyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteulr du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol, I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Avis. Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 7)

Le pauvre monde comprendra dans peu de temps qu'une régénération basée sur le principe de l'égoïsme seul, ne peut qu'augmenter le mécontentement et même conduire à l'anarchie. Seuls les enfants de Dieu, guidés par sa Parole, peuvent voir ces choses sous leur jour véritable.

Les mensurations indiquées ci-dessus rendent un témoignage en harmonie avec celui de la Bible. Une autre mensuration cependant paraissait être en désaccord avec la Parole de Dieu, c'était la longueur du « premier passage ascendant » qui, comme on l'avait présumé, représentait la période commençant avec l'exode du peuple d'Israël sortant d'Egypte et se terminant à la naissance de notre Seigneur Jésus * Les périodes bibliques déjà présentées dans le Vol. II sont exactes, nous en avons *la certitude,* car nous en avons démontré l'exactitude de plusieurs manières. Nous avons vu que depuis l'exode jusqu'en l'an 1 de l'ère chrétienne il y avait 1614 années ; or la longueur de la rampe du « premier passage ascendant » ne mesure que 1542 pouces. D'autre part nous savons par les paroles du Seigneur et des prophètes que l'âge de la loi ou le temps de « faveur » accordé à Israël selon la chair ne se termina pas à la naissance de Jésus mais bien trois ans et demi après sa mort à la fin des 70 semaines de faveur d'Israël, soit en l'an 36 de notre ère. La longueur de la période, de l'exode à la fin du temps de faveur, est donc de 1650 ans (1614 + 36). La grande pyramide devait néanmoins, semble-t-il indiquer la longueur complète du temps de faveur accordé à Israël, quoique à certains égards, la splendeur et les bénédictions de la nouvelle dispensation eussent commencé déjà à la naissance de Jésus (Luc 2 : 10-14, 25-38).Nous avons pu constater que la pyramide exprimait la chose d'une façon très ingénieuse. La longueur du « bouchon » de granit est exactement celle qu'il faut ajouter à la longueur obtenue en mesurant la rampe du premier passage ascendant depuis la paroi nord de la « grande galerie jusqu'à l'extrêmité inférieure du bouchon lui-même. Nous comprenons dès lors pourquoi ce « bouchon « était si solidement fixé.Tous ceux qui cherchèrent à le déplacer ne purent y arriver ; il fut placé là par le grand Architecte dans le but évident d'y demeurer et aujourd'hui nous pouvons entendre son témoignage qui vient confirmer les plans et la chronologie de la Bible.

Pour mesurer la longueur du « premier passage ascendant » nous le considérons comme un télescope. Nous supposerons en outre que le « bouchon » de granit a été tiré de son étui jusqu'à ce que son extrémité supérieure occupe la position de l'extrêmité inférieure, tout en restant dans l'axe du passage ascendant. La distance depuis l'entrée nord de la « grande galerie » jusqu'à l'extrémité inférieure du « bouchon » de granit est de 1470 pouces. Si, maintenant, on y ajoute la longueur du « bouchon », sorti de son étui qui est de 179 pouces nous obtenons un total de 1649 pouces représentant 1649 ans. La différence de un pouce ou une année entre cette donnée et celle de la Bible provient du fait que le « bouchon » a été quelque peu taillé par ceux qui s'efforcèrent de l'enlever de sa position dans le couloir.

Ce témoin de pierre confirme ainsi pleinement le témoignage de la Bible ; il nous montre bien que la période allant de l'exode du peuple d'Israël hors d'Egypte jusqu'au terme de leur faveur nationale en l'an 36 de notre ère est de 1650 ans. (Voir Vol. II. Chap. III.) Cette période ne doit pas être confondue avec deux autres périodes parallèles des dispensations juive et chrétienne. La première de ces périodes commence à la mort de Jacob et se termine en l'an 33 de notre ère. L'autre part de l'année 33 (mort de Christ) et se termine en 1878 après J.-C. La durée de chacune de ces deux périodes est de 1845 années.

C'était une manière ingénieuse de dissimuler la durée de la période allant de l'exode à la naissance de notre Seigneur tout en la conservant. afin qu'au temps convenable la grande pyramide puisse confirmer le témoignage de la Bible. Le lecteur attentif verra promptement que la chose ne pouvait se faire que de cette seule manière et cela pour deux raisons. Premièrement parce que la période de faveur du peuple d'Israël ou dispensation juive, qui commence à la mort de Jacob, pénètre dans la dispensation évangélique et marche de pair avec elle pendant les 33 années de la vie terrestre de notre Seigneur Jésus. Secondement, si on avait construit le « premier passage ascendant » de manière à ce que sa longueur mesurée en pouces pyramidaux représentât exactement la longueur de l'âge judaïque, on aurait dû faire la pyramide plus grande. Cette modification aurait détruit tous les points caractéristiques et les enseignements scientifiques de la pyramide.

Examinons maintenant la « grande galerie » qui fait suite au « premier passage ascendant » et relevons son témoignage symbolique. Elle est sept fois plus élevée que le passage précédent. Ses parois sont formées de sept assises de pierres superposées, d'un calcaire couleur crême ; elles sont polies et lisses au toucher. La « grande galerie » a vingt-huit pieds de haut ; mais elle est très étroite ; sa largeur uniforme est de 6 pieds, mais au niveau du sol, elle est rétrécie et n'a plus que trois pieds de large ; à son sommet elle est encore plus étroite. Le professeur Greaves d'Oxford, vivant au quinzième siècle, la décrit comme suit :

« C'est un chef-d'œuvre imposant, qui ne le cède en rien aux constructions les plus magnifiques et les plus somptueuses par ses curiosités artistiques et la richesse de ses matériaux. Cette galerie (ou ce corridor) est construite en marbre (calcaire) blanc et poli, taillé uniformément en grands panneaux carrés. Le plafond, les parois et la rampe sont construits avec des matériaux identiques. Les joints des blocs de pierre sont si bien faits qu'il est presque impossible à l'œil de les distinguer. Cette montée roide, fortement inclinée, ajoute un charme spécial à toute la construction quoique le passage soit rendu plus glissant et plus difficile. L'arrangement et la disposition des blocs de marbre des parois constituent une merveille architecturale dont les assises ou rangées sont au nombre de sept ; chacune de ces rangées surplombe de trois pouces environ la rangée inférieure et cela jusqu'au sommet. »

Le professeur Smyth déclare qu'il est impossible de représenter fidèlement la « grande galerie » par la peinture et le dessein.

« Une représentation réelle et complète de la « grande galerie » à l'aide de la peinture ou la photographie est impossible à réaliser, par le fait de l'étroitesse de ce couloir, de sa hauteur prodigieuse et de l'inclinaison particulière de sa rampe. Celui qui est placé à son extrémité nord et qui regarde dans la direction du sud, voit le sol de la « grande galerie » s'élever à perte de vue (en apparence tout au moins) au travers de l'obscurité. L'inclinaison est telle que toute peinture faite sur un simple plan vertical ne saurait représenter qu'une faible partie de la rampe, qui irait jusqu'au sommet de la toile et la sortirait du cadre. Si, par contre, de l'extrémité sud nous regardons vers le nord, les yeux cessent immédiatement de voir le sol et ne contemplent plus qu'une partie du plafond qui s'abaisse rapidement. De chaque côté sont les parois sombres et élevées avec leurs assises majestueuses et surplombantes. Tous ces plans inclinés et abrupts donnent une impression de malaise, on sent d'un côté le danger, de l'autre les difficultés ardues et de toutes parts des montagnes d'obstacles à surmonter. »

La «grande galerie » est bien un symbole admirable de la marche ascendante de la *véritable* Eglise de Christ, du sentier que suit le « petit troupeau » de vainqueurs pendant la longue période de l'âge de l'Evangile. Les parois et le plafond majestueux qui s'élèvent graduellement ne nous racontent pas l'histoire de l'église nominale, comme on l'a supposé, sinon ils n'auraient pas cette forme parfaitement régulière et ascendante. Cette galerie superbe nous parle de la grande faveur que Dieu a dispensée pendant l'âge évangélique et qui est le « haut appel » nous conviant à des libertés et des privilèges spéciaux, offerts conditionnellement à tous les justifiés en Christ, depuis l'inauguration de l'âge évangélique qui eut lieu par l'ouverture du puits, symbolisant le payement de la rançon par Christ.

La hauteur considérable de la « grande galerie » (qui est sept fois plus élevée que le « premier passage ascendant », le nombre sept étant un symbole de la perfection ou de la plénitude), nous représente toute l'étendue des bénédictions renfermées dans la promesse abrahamique et qui sont offertes maintenant à l'Eglise de l'âge évangélique. La « chambre du roi » qui fait suite à la « grande galerie » représente le but final réservé à tous ceux qui auront été fidèles aux conditions du haut appel actuel. Comme nous le verrons ci-après, cette chambre est un symbole grandiose et approprié des destinées futures de l'Eglise. Le puits, situé à l'entrée de la grande galerie, symbolise la rançon payée, et tous ceux qui veulent s'engager dans la grande galerie (dans une pleine consécration) doivent reconnaître le puits ou la rançon qui nous justifie. La pyramide nous dit par là qu' « il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ».

La longueur de la « grande galerie » qui semble interminable montre combien l'âge évangélique a paru long aux membres de l'Eglise. L'étroitesse du couloir représente bien le chemin étroit qui mène à la vie. La raideur de la rampe indique les difficultés qu'éprouvent ceux qui gravissent ce passage et les dangers qu'ils courent constamment de glisser en arrière s'ils ne veillent pas suffisamment à leur marche. Entre ces murs ou parois contenant les faveurs divines, il y a néanmoins le salut et la sécurité de tous ceux qui persévèrent à faire le bien, à croître en grâce, à gravir le chemin difficile, à marcher, « non selon la chair, mais selon l'esprit. »

Nous constatons que la « grande galerie » est nettement délimitée entre ses deux extrémités, elle a *une fin* et un commencement. Cela nous indique qu'il y aura un temps où les grands et précieux privilèges offerts pendant l'âge de l'Evangile ne seront plus accordés à personne, car le merveilleux haut appel à devenir cohéritier de Christ à faire partie de son épouse prendra fin, lorsque le nombre déterminé d'individus qui doivent former le « petit troupeau » sera au complet, tous ayant répondu à l'appel. La Parole écrite nous expose plus clairement ce que le témoin de pierre nous indique par des symboles. Elle nous montre que le privilège de courir pour le prix du haut appel est réservé exclusivement à l'âge évangélique. Cet appel ne fut présenté à personne auparavant. Le Prince de notre salut, Jésus, fut le premier à qui il fut offert et le premier il en accepta les conditions, toutes reposant sur le sacrifice de soi-même ; le premier il en reçut la récompense. L'extrémité nord de la « grande galerie » marque le moment où cette grande faveur fut offerte la première fois. L'extrémité sud indique le moment où cet appel prend fin.

(A suivre)

* La période que nous considérons ici n'est pas la même que celle indiquée dans le Volume II des Etudes des Ecritures, Chap. VII, et appelée âge juif ; cette dernière période commença 198 ans avant l'Exode, à la mort de Jacob et ne se termina qu'au moment où le Seigneur, qu'ils avaient rejeté, laissa leur maison déserte, cinq jours avant sa crucifixion.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse